

1888

Théophile Denis

LES MUETS DU SÉRAIL

Domaine public

Éditions du Fox



Bouvard : La favorite

LES MUETS DU SÉRAIL

À l'exposition des Beaux-Arts, de 1887, figurait une grande toile dont le sujet dramatique, encore relevé par une virtuosité un peu tapageuse, forçait l'attention du visiteur, réfrigérait d'un invincible frisson l'épiderme des dames et provoquait d'ailleurs les réflexions les plus fantaisistes.

Ce tableau — Bouchard *pinxit* — portait dans un large cartel cette flamboyante enseigne : « LES MUETS DU SÉRAIL ».

Le catalogue du Salon y avait ajouté cette explication : « Au harem, les muets, subalternes aux eunuques, étaient habiles à serrer le lacet fatal, et quand le Sultan avait prononcé une sentence, ils l'exécutaient sur l'heure et sans bruit. »

Allez donc douter de ce qui est écrit avec une pareille assurance et, par conséquent, de ce qui est traduit picturalement avec non moins d'aplomb. Bien certainement le public, le gros, devait être convaincu que l'écrivain et le peintre étaient des gaillards qui possédaient tous les secrets, non pas seulement du Sérail, mais même du harem.

Pour ma part, j'ai le travers de n'accorder qu'une confiance fort modérée, quand il s'agit de représentations historiques, même à ceux des peintres qui se qualifient « peintres d'histoire ».

Voilà pourquoi je me demandais, en regardant cette débauche d'orientalisme, qui tirait son principal effet du

groupement des victimes effarées et des bourreaux imbécilement cruels, si vraiment les sourds-muets de là-bas n'avaient été employés jadis qu'à cette horrible tuerie de filles superbes, se tordant dans l'épouvante et affolées par les lugubres apprêts de leur supplice.

Oh ! Je sais bien que, pour justifier les audaces de son imagination, M. Bouchard a pour lui le témoignage d'illustres écrivains. Racine lui donne mille fois raison par les allusions dont il a émaillé sa tragédie de *Bajazet*.

Écoutez la jalouse Roxane :

Acte IV

Que la main des muets s'arme pour son supplice,
Qu'ils viennent préparer ces nœuds infortunés
Par qui de ses pareils les jours sont terminée...

Acte V, scène III

... Oui, tout est prêt, Zatime,
Orcan et les muets attendent leur victime...

Même acte, scène IV

Ma rivale est ici. Suis-moi sans différer
Dans les mains des muets viens la voir expirer...

Je me rappelle également avoir vu défiler, à travers *Les Orientales* :

Les muets bigarrés armés du noir cordon...

Et Lamartine, dans son *Voyage en Orient*, en racontant la mort de Mustapha, nous montre « quatre muets s'élançant sur lui et s'efforçant de l'étrangler ». Plus loin, Il est vrai, dans le récit de la mort du fils de ce Mustapha, c'est « un eunuque qui présente le lacet. » Quelques lignes plus bas, nouvelle exécution, encore par des eunuques, mais qui, cette fois, emploient le poignard.

D'autres poètes n'ont pas manqué de mettre le « lacet fatal » entre les mains des muets...

Et cependant mon doute persistait en face de toutes ces autorités. Car il me semblait avoir rapporté de mes lectures d'antan l'assurance que les muets avaient rempli, à la cour du Grand Seigneur, un autre rôle que celui d'étrangleur.

La curiosité m'a fait rouvrir mes livres, qui m'ont transporté, en effet, assez loin de la scène de M. Bouchard.

Voici d'abord un extrait d'une Histoire de l'état présent de l'empire ottoman, traduite de l'anglais de M. Ricaut, secrétaire d'ambassade à Constantinople. Cette histoire a été publiée en 1669.

« Il y a, outre les pages, dit l'auteur, une autre espèce de serviteurs domestiques à la Cour des Princes ottomans, que l'on appelle Bizehami ou muets, qui sont naturellement sourds et par conséquent muets. Ils sont environ quarante et logent de nuit dans les deux chambres des pages, et le jour ils sont devant la mosquée des pages, où ils apprennent à se perfectionner dans le langage des muets, qui consiste en plusieurs signes différents, par le moyen desquels ils se font parfaitement bien entendre, non seulement quand il s'agit des choses ordinaires et familières, mais quand il est question de raconter une histoire avec ses circonstances, ou ce qu'ils savent des fables de leur religion et de la loi de l'Alcoran, et généralement tout ce que les autres hommes sont capables d'exprimer avec la langue. Il y en a huit ou neuf des plus vieux d'entre eux que l'on appelle les muets favoris. Ceux-là sont admis à faire garde dans le Haz-oda, où ils servent à divertir le Grand-Seigneur en jouant les bouffons... Au reste, ce langage muet est si fort en mode à la Cour des Princes ottomans, qu'il n'y a presque

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Édition Papier ou numérique :

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et M. Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, T.1, M. Renard et Y. Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Bibliothèque sourde, Martine et Marc Renard, 2014.

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustrateurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Afin de vous éviter de télécharger un grand nombre de ces livres, nous vous proposons un CD qui regroupe l'ensemble des livres anciens gratuits mis en lignes jusqu'à fin 2014 (plus de 130 livres).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox